

Il laissa son regard s'attarder sur les boulzours rimaciens, ces grands herbivores placides, dont le pas était l'allure préférée, mais qui pouvaient éventuellement gagner un trot chancelant ou un galop chaloupé. Leur caractère endurant et leur tempérament égal en faisaient de très bonnes montures pour l'armée rimacienne. Un peu plus grands que des chevaux, les boulzours présentaient également des pieds à un seul onglon, mais la comparaison s'arrêtait là. Leurs corps, trapus et robustes, couverts d'un pelage hirsute d'un brun rougeoyant, présentaient des têtes massives, à fortes mâchoires et aux lèvres très mobiles, qui ne cessaient de se contorsionner étrangement. Leurs yeux, énormes et sombres, contemplaient leur environnement avec un air d'acceptation blasée, alors qu'ils tournaient leurs têtes en tout sens, leurs longues oreilles dressées, aux extrémités retombantes, claquant contre leur cou avec des "flap, flap" réguliers. Très bavards, les boulzours s'exprimaient en permanence par des bruits divers et variés : gargouillements, bredouillements, claquements (de lèvres et d'oreilles), éructations, borborygmes, flatulences, petits hullements, gloussements et sifflements.